

# La suspicion à l'égard des chercheurs d'origine chinoise menace l'innovation américaine

27 janvier 2021 Par Caroline Wagner, Université d'État de l'Ohio

<https://consortiumnews.com/2021/01/27/suspicion-of-chinese-born-researchers-threatens-us-innovation/>

Caroline Wagner est titulaire de la chaire Roslyn Wolf et Milton en affaires internationales à l'université d'État de l'Ohio.



(7postman/E via Getty Images)

**Caroline Wagner répond à l'arrestation de Gang Chen, professeur d'ingénierie au MIT, au début du mois.**

L'arrestation du professeur d'ingénierie du MIT Gang Chen le 14 janvier a attiré l'attention sur le rôle de la Chine dans le système de la science et la technologie américain. Ce n'est pas la première fois que des soupçons pèsent sur un scientifique d'origine chinoise - Chen est un citoyen américain naturalisé - pour des travaux que ces scientifiques mènent ouvertement aux États-Unis.

Les accusations portées contre Gang Chen - fraude électronique, défaut de déclaration d'un compte bancaire à l'étranger et fausse déclaration sur une demande de remboursement d'impôts - découlent du fait qu'il n'a pas mentionné le financement chinois de ses recherches. Le MIT a qualifié ces allégations de « navrantes », et le président de l'école ainsi que 100 membres du corps enseignant prennent la défense des investissements d'une université chinoise dans la recherche du MIT. Aucune preuve d'espionnage n'a été rendue publique, mais une plainte pénale du ministère de la justice a fait craindre que la loyauté de Chen ne soit pas compatible avec les intérêts américains.

Ce type d'enquêtes risque de porter atteinte à l'un des atouts les plus importants des États-Unis : la recherche ouverte. Le contrôle exercé par le gouvernement américain sur les Américains d'origine chinoise et les universitaires chinois va à l'encontre d'un échange scientifique ouvert. Mes recherches sur la collaboration internationale dans le domaine scientifique ont montré que les nations ouvertes ont une science performante. Les nations qui acceptent des visiteurs et

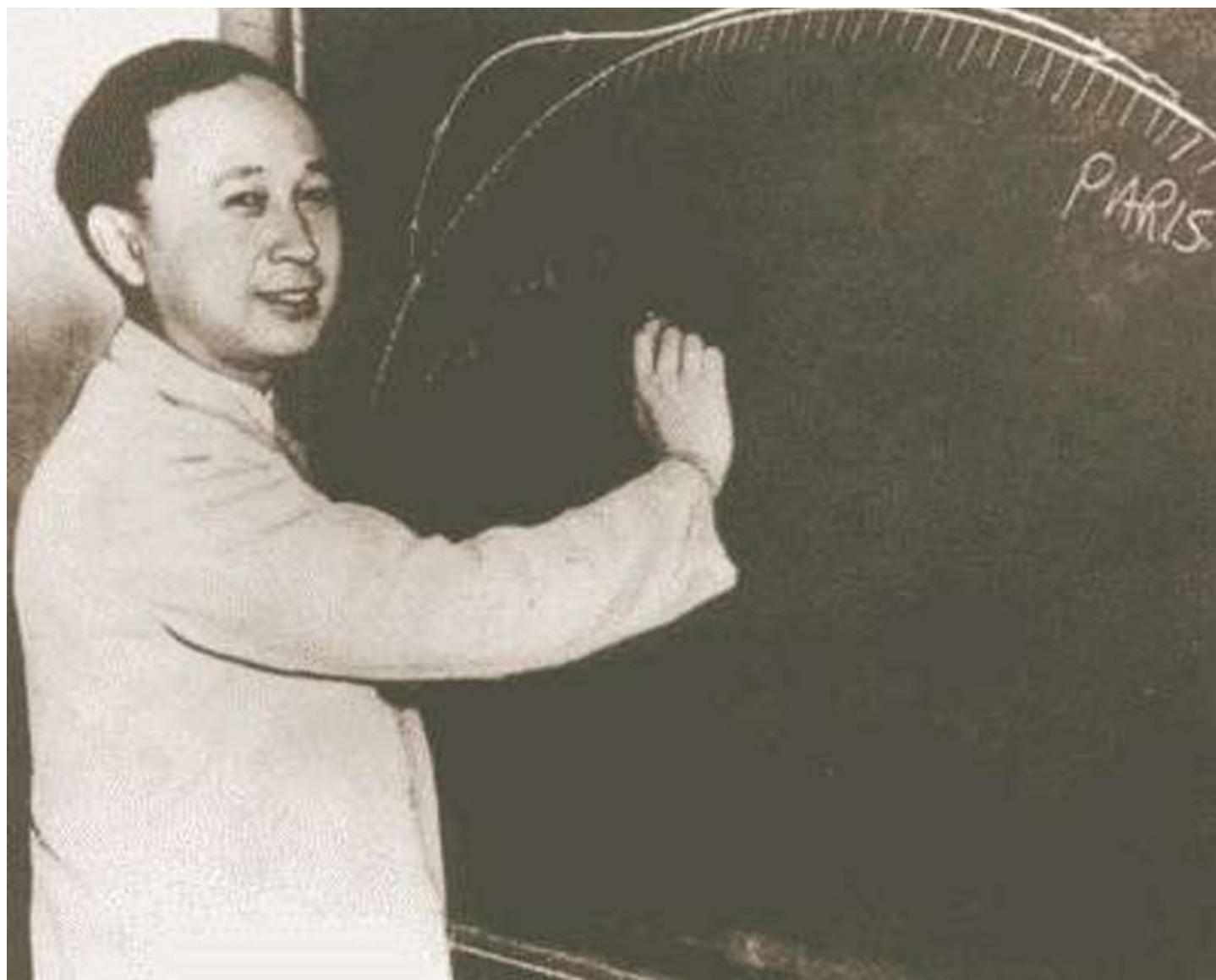
envoient des chercheurs à l'étranger, celles qui s'engagent dans des collaborations transfrontalières et financent des projets internationaux produisent une science de meilleure qualité et excellent dans l'innovation. La fermeture des portes inhibe le caractère même du système d'innovation américain qui fait l'envie du monde entier.

Depuis six décennies, les États-Unis sont la Mecque des gens intelligents qui souhaitent mener des recherches. Mais cela a changé sous l'administration Trump : Les agences gouvernementales ont surveillé de très près les chercheurs chinois, de peur qu'ils n'aient l'intention de voler la propriété intellectuelle. Dans un discours prononcé devant des universitaires américains, un responsable du FBI a déclaré : « ...la plus grande menace à long terme pour l'information et les idées de notre nation ainsi que pour notre vitalité et notre leadership économiques est la menace du gouvernement chinois ».

Le fait de soumettre les chercheurs chinois à un examen minutieux, comme si leurs actions méritaient automatiquement d'être suspectées menace d'empoisonner les relations entre les États-Unis et la Chine, la puissance mondiale montante dans le domaine de la science et de la technologie. Je soutiens que l'interruption de cette relation rend le système d'innovation américain plus vulnérable, et non plus sûr. La force des États-Unis réside dans l'innovation rapide dans un environnement ouvert ; le choix de la Chine pour une société plus fermée peut aller à l'encontre de ses propres objectifs d'innovation, mais nous ne devrions pas retourner cette situation en défaveur des nôtres.

### **Différents pays, différents traitements**

Les récits de deux spécialistes des fusées reflètent ce que je considère comme le danger inhérent aux craintes de l'influence chinoise. Qian Xuesen, un scientifique d'origine chinoise formé au MIT, a contribué à la victoire des États-Unis lors de la Seconde Guerre mondiale en participant à la recherche sur la propulsion à réaction. Après la guerre, Qian a travaillé à Caltech, où il a fait paraître de brillantes études scientifiques.



*Photo non datée de Qian Xuesen.(Shizhao/Wikimedia Commons)*

Malheureusement pour lui, les débuts de la fuséologie américaine ont coïncidé avec des présomptions croissantes d'influence étrangère aux États-Unis, semblables à celles qu'on observe aujourd'hui. Les collègues de Qian ont commencé à se demander s'il était suffisamment américain dans ses allégeances. Au moment même où la méfiance augmentait à l'égard de Qian et autres, l'opération secrète du gouvernement américain "Paperclip" a permis à Wernher von Braun et à d'autres spécialistes nazis des fusées militaires de venir aux États-Unis. Von Braun et autres ont passé une décennie sous surveillance militaire, accélérant ainsi le programme de fusées américain.

Qian et von Braun ont tous deux passé le début des années 1950 en résidence surveillée, mais pour des raisons et à des fins différentes. Bien qu'aucune preuve n'ait jamais été présentée, Qian a été, en 1955, considéré comme un espion et déporté. La Chine l'a de nouveau accueilli et lui a construit un laboratoire ; on l'appelle « le père de la technologie spatiale chinoise ». Encourager Qian à rester aux États-Unis aurait probablement retardé les progrès chinois en matière de technologie des missiles.



***Wernher von Braun (au centre) explique le système de lancement de Saturne au président John F. Kennedy. (NASA, CC BY)***

En revanche, von Braun a mené la science des fusées américaines au succès dans la course à l'espace de la guerre froide. Il a été très bien accueilli aux États-Unis et est devenu un citoyen américain, travaillant pour la NASA pendant le reste de sa vie.

Les soupçons des Américains à l'égard de la Chine ne datent pas d'hier, ils sont alimentés par la xénophobie et les opinions anticommunistes. Aujourd'hui encore, la loi américaine interdit à la NASA de coopérer avec la Chine. Alors que la Chine est devenue le premier exportateur mondial de hautes technologies, les craintes et la colère grandissent à l'idée de voir la Chine voler le savoir-faire américain. Dans le cas de la Chine, les choses sont d'autant plus compliquées que ce pays est très grand et que les liens internes entre la science et la technologie militaire sont étroits.

### **Les universitaires chinois aux États-Unis**

Cependant, en dépit des tensions politiques et des problèmes de visa, le nombre d'étudiants et d'universitaires chinois étrangers qui se rendent aux États-Unis pour y suivre des études supérieures et participer à la recherche et au

développement a connu une croissance spectaculaire au cours de la décennie qui a précédé la pandémie de Covid-19.



**Deux étudiantes chinoises fêtent leur diplôme à l'université Columbia de New York en 2019. (AP photo/MarkLennihan)**

En 2017, les étudiants chinois aux États-Unis étaient au nombre d'environ 141 000 en premier cycle et 125 000 en deuxième cycle. On estime que 4 400 universitaires chinois (ce qui peut inclure des étudiants) sont venus aux États-Unis en 2017 pour travailler dans des laboratoires américains, rejoignant ainsi plus de 9 000 doctorants chinois déjà présents aux États-Unis et obtenant des diplômes d'universités américaines en 2018, dont plus de 4 000 prévoient de rester aux États-Unis, chiffre identique à celui des cinq années précédentes.

### **Que se passe-t-il lorsque les scientifiques migrent?**

La "théorie de la mosaïque" a été empruntée au secteur financier pour s'appliquer aux étudiants chinois, aux visiteurs et aux émigrés aux États-Unis. Les responsables du gouvernement américain craignent que chaque visiteur ne puisse transmettre une seule "tuile" de connaissances qui, une fois recombinaisonnées en Chine, construisent des modèles compliqués de mosaïque constituée de connaissances et de capacités scientifiques et technologiques approfondies. Cette idée présuppose que la Chine possède un vaste ensemble de connaissances de base requises pour rassembler les informations. Elle dépendrait également d'une prouesse herculéenne d'organisation.

De plus, la théorie de la mosaïque ne tient pas compte des aspects de la science et de la technologie, ce qui en fait

quelque chose de tout à fait différent de la finance où un dollar ne peut se trouver qu'à un seul endroit à la fois. La recherche scientifique est partagée et multipliée grâce à l'échange ouvert, à la communication et à la mobilité. Les connaissances gardées au secret deviennent très rapidement obsolètes et périmées. Les chercheurs qui ne partagent pas leurs connaissances sont écartés : C'est l'échange et la recombinaison qui créent la valeur.



***Le MIT n'est qu'une parmi les illustres universités américaines foyers d'adoption pour les universitaires du monde entier.(Maddie Meyer/Getty Images News via Getty Images)***

Les États-Unis ont grandement bénéficié de l'ouverture de leur système pour accueillir des personnes intelligentes du monde entier afin de les aider à construire une base de connaissances. Un tiers des prix Nobel décernés à des scientifiques vivant aux États-Unis sont allés à des immigrants. Les gens qui passent du temps aux États-Unis et qui rentrent ensuite dans leur pays continuent souvent d'entretenir des liens avec leurs homologues américains, ce qui crée un réseau mondial de relations offrant de grands avantages au niveau mondial (et national).

Les expériences dans la recherche et le développement concernant la Covid-19 mettent en évidence les avantages de l'ouverture. Dès les premiers jours de la pandémie, des chercheurs chinois ont galvanisé la recherche mondiale en publiant la séquence du génome du nouveau coronavirus. Les chercheurs internationaux sur les coronavirus qui avaient noué des liens au cours de la décennie précédant l'émergence de la Covid-19 ont été stimulés dans leur action. Rapidement, les scientifiques chinois et américains ont renforcé leur coopération en virologie, immunologie et épidémiologie afin de jeter les bases de tests, de traitements et de vaccins rapides. Malheureusement, les actions politiques des deux côtés ont refroidi les premières actions et affaibli les liens, mais les vaccins étaient en route.

Coincés dans un mode binaire de perception des relations comme une "concurrence entre grandes puissances", les États-Unis peuvent continuer à décourager les chercheurs chinois qui participent à leurs recherches. La Chine n'est pas un allié, il me semble donc logique de limiter la coopération en matière de technologies militaires.

Mais la méfiance qui pèse sur les chercheurs chinois - celle qui fait écho à la Peur des rouges et aux craintes d'espionnage - vont renvoyer chez lui le prochain Qian Xuesen et il y renforcera les capacités de la Chine. Je pense que les États-Unis gagneraient à reconnaître le rôle essentiel de la recherche ouverte, la richesse de la capacité scientifique de nombreux pays et les avantages que les États-Unis tirent des connaissances créées ou rapatriées ici par les immigrants et les visiteurs.